

Comprendre la vie et la mort

19 décembre 1998

Le *Washington Times Building*, Washington, États-Unis
Assemblée de la Fédération interreligieuse pour la paix mondiale

Monsieur le président, responsables religieux du monde et invités distingués, je vous remercie sincèrement pour votre participation à cet événement, nonobstant vos obligations religieuses respectives et vos occupations importantes durant cette période de Noël. Je prendrai le temps d'exprimer mon point de vue sur la vie et la mort, une question que chaque religion a toujours eu beaucoup de mal à résoudre.

Nous vivons dans le monde physique, mais nous le savons, ce n'est pas le seul monde qui existe. Il y a aussi le monde spirituel. Le monde spirituel est une réalité absolue. Nous savons aussi que ces deux mondes, monde physique et monde spirituel, ne sont pas voués à être séparés l'un de l'autre. Ils sont liés l'un à l'autre comme un seul monde. Nous les êtres humains, sommes nés du monde spirituel et finissons par y retourner.

La mort est le retour au monde originel

En Corée, nous utilisons volontiers une tournure intéressante à propos de la mort. Quand quelqu'un meurt, nous disons qu'il est « reparti ». Où retourne-t-il ? Il ne s'agit pas d'un cimetière. Nous voulons dire que nous revenons au point de départ de la vie.

Nous retraversons l'histoire dans toutes ses dimensions. Ce faisant, nous nous délestons de notre nationalité. Nous revenons au monde qui a généré les ancêtres humains. S'il existe un Créateur, alors nous retournons au monde du Créateur qui est notre origine, c'est là où finalement nous retournons.

L'univers est engagé dans un mouvement circulaire en tout lieu. Par exemple, quand la neige tombe en montagne et se met à fondre, elle forme un petit ruisseau. En s'écoulant, son volume s'accroît, jusqu'à devenir un fleuve. Elle finit par atteindre l'océan. Une partie de l'eau de l'océan s'évapore et boucle le cercle en revenant dans l'atmosphère.

Tous les êtres veulent atteindre un seuil supérieur, un lieu meilleur, grâce au mouvement circulaire. Où donc est le meilleur lieu où nous allons vivre éternellement ? Dans le monde physique, nous vivons dans notre corps physique. Mais notre esprit se dirige vers le monde éternel. Nous naissons dans ce monde, nous traversons l'adolescence, nous avons vingt, puis trente ans, nous parvenons à l'âge mûr, puis devenons des personnes âgées. Nous finissons par atteindre le terme de notre vie, tout comme le soleil se couche à l'horizon. Ceux qui connaissent l'existence du monde spirituel savent toutefois que le temps passé dans notre corps physique est relativement bref, et que le monde qui nous attend après la mort est éternel. Ils savent que notre vie sur terre est une période de préparation pour le monde éternel.

Nous sommes tels des étudiants : nous devons gagner nos unités de valeur dans toutes nos classes, de manière à satisfaire aux exigences de notre école. L'école fixe dans quelle mesure ses élèves répondent à ses critères et décide si elle peut les admettre. Moins les résultats d'un étudiant répondent aux critères, plus cet étudiant s'éloigne de l'échelle de valeurs de l'école.

De même, la valeur de tous les êtres humains se mesure selon une échelle. Notre vie dans le monde physique est un temps de préparation comparable au temps qu'un étudiant passe à tenter d'avoir de bonnes notes à l'école. Autrement dit, nous passons toute notre vie sur terre à nous préparer et à nous

battre pour obtenir de « bonnes notes ». Chaque jour de notre vie est mesuré par rapport à certaines normes particulières. Nous sommes censés respecter ces normes tout au long de notre vie sur terre. La plupart des gens dans la société n'ont pas de certitude quant au monde originel où nous allons après notre vie en ce monde. Ils ne savent pas s'il y a une vie après la mort, ni même si Dieu existe.

Les êtres humains sont frères et sœurs

Tout le monde finit par gagner le monde spirituel. Il s'avère que le monde spirituel forme une sphère unique. Il n'est pas divisé en de nombreux pays comme l'est le monde physique. Quelle est donc la relation entre le monde spirituel et le monde physique ?

Nous pouvons la comparer à l'eau qui sert de milieu aux poissons. L'eau est une condition absolue pour la vie des poissons. Cela ne signifie pourtant pas qu'un poisson passera sa vie entière en un seul endroit. Certaines espèces qui vivent dans l'eau douce ne peuvent pondre en restant dans un fleuve. Elles doivent quitter l'eau douce et venir au contact de l'eau salée pour pondre leurs œufs. Elles relient ainsi deux mondes. De la même façon, notre esprit, qui fait partie du monde spirituel, et notre corps, qui fait partie du monde physique, doivent être reliés.

Au début de l'histoire humaine, une sphère d'unité globale aurait dû se former pour honorer les anniversaires d'Adam et d'Ève, l'anniversaire de leur mariage sacré, et celui de leur mort. L'humanité aurait pu ainsi s'unir comme un seul peuple, en communiant dans la célébration de ces jours. L'humanité, loin de se diviser, aurait vécu dans une sphère unique. Si tel avait été le cas, le mode de vie d'Adam et Ève se serait alors transmis d'un bout à l'autre de l'histoire. La culture formée aurait ainsi duré aussi longtemps que les êtres humains auraient continué à exister.

Chacun de nous traverse la vie sans savoir quand il mourra. Qui sait si nous ne périrons pas dans un accident de voiture ? Je pense que certains mourront en se disant « Oh ! le révérend Moon avait raison ! », n'exprimant de regrets qu'à ce moment-là. Nous devons être conscients du parcours très sérieux sur lequel nous sommes engagés. Il nous faut utiliser chaque seconde de notre vie pour nous préparer au monde éternel. Nous avons besoin de savoir à quel point le chemin que nous suivons est important.

On peut généralement répartir les gens qui vont dans le monde spirituel en deux grandes catégories. La première comprend ceux qui arrivent au terme naturel de leur vie en ce monde, et la deuxième est constituée de ceux qui connaissent une fin prématurée. Parmi ces derniers, il en est qui meurent à cause d'un châtement, et d'autres qui meurent en payant une indemnité pour la nation ou le monde.

Supposons que Dieu ait placé une personne dans une position centrale avec la valeur d'un millier de personnes. Que se passerait-il si Dieu laissait cette personne seule sur le chemin de la mort, à la place d'un millier de personnes ? Dans ce cas, l'honneur et la vertu de celui qui est mort à leur place toucheraient le cœur de milliers de gens. Ils décideraient de vivre au nom de cette personne, modelant leur vie sur son exemple et vivant comme elle a vécu. En faisant cela, ces milliers de gens entreraient dans la même sphère de grâce que celui qui serait mort pour eux. La raison pour laquelle nous essayons de suivre la philosophie des sages et de modeler nos vies sur celles des patriotes est que nous désirons entrer dans la même sphère de grâce qu'eux.

Certains vivent avec de l'espoir, d'autres vivent sans espoir. Nous pouvons diviser l'espoir et l'aspiration des gens en deux grands types, selon qu'ils placent l'être humain ou le Ciel au centre. Un nouveau-né pense que le sein maternel est l'endroit le plus merveilleux du monde. À un certain stade de son développement, l'enfant quitte pourtant le sein maternel. En grandissant, l'enfant se lie d'amitié, se croyant le plus heureux au monde quand il est avec ses amis. Mais le jeune finira par laisser ses amis derrière lui.

Au cours de notre vie, nous découvrons que ni des parents aimants, ni un conjoint aimant, ni même des enfants affectueux ne peuvent combler totalement nos espoirs.

Les gens ont toutes sortes d'attentes. Mais ces espoirs finissent par disparaître. Nous avons des attentes pour notre famille, pour notre pays, pour le monde. Mais la réalité est qu'avec l'âge, nos attentes diminuent. Certains se vantent que leur espoir représente l'espoir de toute l'humanité, mais ils manquent de conviction pour le réaliser au sacrifice de leur vie. Les gens entretiennent des espoirs ardents tout au long de leur vie, mais en affrontant la mort, ils les abandonnent. Ils désirent vivre un jour de plus. Jour après jour, ils errent en cherchant quelque chose de nouveau où placer leur espoir. Quand ils sont finalement devant la mort, tous leurs espoirs s'évanouissent et ils sombrent dans le découragement en s'engageant sur le chemin ultime. Nous savons trop bien qu'il en est ainsi.

Au plan individuel, une personne peut sembler avoir des aspirations louables. Mais nul espoir individuel à lui seul ne survit à la mort. Il est à mes yeux important que tous ceux qui sont sur terre aujourd'hui se penchent sérieusement sur une question : comment trouver un espoir qui ne s'effondrera pas devant la mort, mais la transcendera ?

Espérer lutter contre la mort et en triompher

Toutes les choses de ce monde passeront. Nos familles, nos nations, et même le monde passeront. Les idéologies et les philosophies passeront. Que restera-t-il ? Ce qui restera, c'est l'espoir qui peut vaincre la mort. Nous estimons qu'une personne qui ne possède pas d'espoir ou d'aspiration a été vaincue par la vie.

Il y a des gens qui, dès leur naissance, rejettent tous les espoirs et les aspirations d'un monde séculier. Ces personnes embrassent des aspirations qui ne sont pas celles du monde humain, mais qui sont éternelles et célestes. Le Ciel aide ces personnes. Une vie de foi ne se reconnaît dans aucune des aspirations enracinées dans le monde séculier. Elle embrasse au contraire les espoirs qui dépassent même les portes de la mort. Elle rêve d'un monde d'espoir éternel.

Moi aussi, je mourrai un jour. Quand on est jeune, on ne pense pas beaucoup à la mort. Mais on la prend de plus en plus au sérieux en vieillissant. C'est que la mort est une porte que nous devons inévitablement franchir. Mais que nous arrive-t-il après la mort ? Savez-vous pourquoi je parle de la mort ? J'en parle pour enseigner le sens de la vie. Qui connaît vraiment la valeur de la vie ? Ce n'est pas la personne qui s'épuise à préserver sa vie. Le seul qui sache vraiment ce qu'est la vie est celui qui va dans la vallée de la mort. Alors qu'il implore le ciel désespérément au carrefour de la vie et de la mort, il confirme la valeur de la vie.

Pourquoi les gens ont-ils peur de la mort ? Parce qu'ils ne savent pas pour quel but ils sont nés. Ceux qui ne savent pas pourquoi ils sont nés ne savent pas pourquoi ils mourront. Ainsi les premières questions que posent les philosophes sont : « Qu'est-ce que la vie ? Pourquoi sommes-nous nés ? » En y songeant, nous réalisons que lorsque nous mourons, nous renaissions à l'amour de Dieu. Cependant, dans ce monde, les gens s'écrient souvent : « Oh non ! Je vais mourir ! Que faire ? » Ils en font toute une histoire. Pensez-vous que Dieu s'exclame « Oh non ! » et qu'Il soit terrassé par le chagrin lorsque nous mourons ? Ou qu'Il rit « Oh, oh, oh ! » ? La vérité, c'est qu'Il est heureux. C'est parce que le moment de la mort du corps physique est le moment où nous connaissons la joie de quitter la sphère limitée de l'amour pour entrer dans la sphère illimitée de l'amour. C'est le moment de notre deuxième naissance.

Dieu est-Il donc plus heureux le jour où nous naissons au monde physique ou celui où nous laissons notre corps physique derrière nous ? Au moment de la mort physique, nous naissons une deuxième fois dans la sphère infinie de l'amour. Nous devenons ensuite Ses enfants nouveau-nés. Bien sûr, Dieu Se réjouit davantage de la deuxième naissance. Je vous le dis parce que vous devez savoir que vous ne pouvez avoir de relation avec Dieu si vous ne vous êtes pas libérés de la crainte de la mort.

Dieu est heureux d'observer notre vie et d'y prendre part directement. Voyez le bébé qui naît et mouille ses couches tout en grandissant. Dieu est heureux, car, au fur et à mesure que l'enfant grandit, la pulsion d'amour dans le cœur de Dieu croît elle aussi. Quand Dieu fait la moue, le bébé l'imité et fait également la moue. Quand Dieu sourit, le bébé sourit aussi et quand Dieu est triste, le bébé l'est aussi. Ainsi les bébés croissent-ils peu à peu pour ressembler à Dieu. En grandissant, les bébés se mettent aussi à ressembler à leurs parents. De leurs parents, ils apprennent à parler, ainsi que les règles de la vie quotidienne. Bien entendu, toutes ces choses ont leur origine en Dieu.

Ainsi, quand Dieu a vécu avec nous sur la terre, qu'arrive-t-il si un jour Il disparaît de l'autre côté, que devons-nous faire ? Si nous disons : « Attends Dieu, je veux être avec Toi », Dieu répondra-t-Il : « Qui es-tu ? Est-ce que Je te connais ? » Risque-t-Il de nous laisser derrière Lui ? Ou voudra-t-Il nous emmener avec Lui ? À coup sûr, Il voudra nous emmener avec Lui. Quoi qu'il en soit Dieu dira : « Je ne peux te prendre avec Moi à présent. Je te prendrai avec moi quand tu auras grandi encore un peu. Je veux que tu travailles encore un peu à ta propre perfection. » Nous pourrions alors répondre : « Nous ne sommes pas capables d'y aller maintenant, mais nous sommes certains que le temps viendra où nous le pourrions. » Nous pouvons donc attendre ce jour. En ayant un corps physique, nous sommes incapables de suivre Dieu où qu'Il aille.

Vous devez être prêt à mourir pour la personne que vous aimez

Il est tout à fait naturel que nous souhaitons ressembler à Dieu. De Son côté, Dieu voudrait également que Ses enfants Lui ressemblent. Nous pouvons dès lors en conclure que Dieu nous a conçus pour renaître dans un corps qui nous permette de Lui ressembler.

Dieu et les êtres humains aspirent à ce jour éternel où ils pourront s'élever ensemble dans les cieux. Le jour où nous naissons comme des êtres capables de s'envoler avec Dieu, le jour où nous naissons dans ce corps est le jour de notre mort physique. En ce jour, nous nous débarrasserons de notre corps physique comme d'un vieux manteau. Faut-il donc accueillir la mort ou bien la craindre ? La réponse est évidente, nous devons accueillir la mort.

Dans quel but, devrions-nous donc mourir ? Nous devrions mourir pour l'amour vrai de Dieu. C'est l'amour par lequel nous cherchons à nous sacrifier au profit d'autrui. Nous pouvons en déduire que la raison pour laquelle nous devons abandonner notre corps physique, c'est pour prendre part à la sphère de l'œuvre d'amour de Dieu. Nous mourons pour le monde de l'amour de Dieu. Ne voudriez-vous pas être nés comme de vrais enfants de Dieu qui peuvent recevoir et exercer l'amour vrai ?

Si vous pouviez mesurer la richesse de Dieu, à combien l'évalueriez-vous ? Y avez-vous déjà songé ? Avec tous ces corps célestes dans l'univers, n'est-il pas possible qu'il y en ait un qui soit un solide diamant ? Que diriez-vous de l'un d'eux en or pur ? Dieu est vraiment omniscient et omnipotent. Ne voudrait-Il pas que Ses enfants puissent tout posséder ? Qu'en dites-vous ? Dieu peut aller d'un bout à l'autre du vaste univers en un instant. Est-ce que cela vous dirait d'en faire autant ? Pour acquérir cette capacité, que faut-il faire ? Nous devons obéir aux lois que Dieu a fixées pour nous. Ce n'est qu'en agissant ainsi que nous pourrions être avec Lui. Ce sera impossible si nous agissons d'une manière désordonnée.

Nous devons traverser trois étapes : le règne de l'eau, le règne de la terre et le règne du ciel

Êtes-vous assurés de pouvoir vous abstenir de faire ce qui est interdit par Dieu ? Les êtres humains ont une structure duale. L'esprit est le partenaire sujet et le corps est le partenaire objet. Il faut que les deux s'unissent pour que le corps se subordonne à l'esprit.

Durant notre vie, nous traversons trois règnes correspondant aux stades de formation, croissance et accomplissement. Nous connaissons le règne de l'eau dans le sein maternel, puis le règne de la planète Terre, et pour finir le règne céleste où nous pouvons voler, ce qui revient à flotter dans les airs. Nous traversons la période des eaux maternelles et naissons dans le monde physique. Nous vivons dans notre corps physique dans ce monde pendant environ cent ans puis nous entrons dans le monde spirituel dans lequel nous pouvons voler. Nous traversons ces trois sphères.

Quand un fœtus est dans l'utérus, il résiste à son expulsion vers l'extérieur. Il se bat de toutes ses forces pour y rester. La raison en est que lorsque le fœtus quitte l'utérus, son habitat est détruit. Toute la nourriture et tout ce qu'il avait dans l'utérus s'éparpillent et partent en lambeaux. En outre sa tête et son corps augmentent de volume au cours de l'accouchement. Qui voudrait connaître un sort pareil ? Chaque fœtus crie « non ! » jusqu'au moment de naître. Finalement, les eaux se rompent et le nouveau-né vient au monde.

Quand vous voyez une femme mettre au monde un enfant, vous devez vraiment plaindre la mère. Les femmes qui ont enfanté savent de quoi je parle. Quand la mère pousse, sa beauté n'a guère d'importance. Son visage se tord et prend toutes sortes de formes étranges. Elle contorsionne son visage de telle façon que même son mari ne peut en supporter la vue et souhaite quitter la pièce. Elle montre tous les visages qu'on peut imaginer. Ainsi, la mère comme le bébé passent par une douleur immense jusqu'au dernier moment, pour que le bébé puisse naître.

Après la naissance, faut-il laisser le cordon ombilical attaché au nombril du nourrisson ? Ou bien le cordon ombilical est-il rompu sans état d'âme ? Quelqu'un pourrait s'y opposer en disant : « Ce cordon est vital. Comment peut-on couper un lien vital qui relie un être humain à un autre ? » Le nouveau-né pleure de toutes ses forces parce qu'il croit qu'il va mourir. Or, en voyant la scène, Dieu ne peut s'empêcher de sourire joyeusement. Du point de vue de la vie nouvelle qui vient juste d'éclorre, un monde vient simplement de disparaître complètement. Désormais, l'enfant va respirer l'air de son nouveau monde.

Le fœtus grandit dans l'eau. La période dans l'utérus est celle d'une existence aquatique. Tant que le fœtus est dans le sein maternel, il flotte dans l'eau. À première vue, vous pourriez penser que le fœtus connaît des difficultés dans l'utérus, parce qu'il ne peut respirer. Vous pourriez également penser qu'il faudrait un système pour ingérer des nutriments et évacuer des déchets. Ces fonctions sont remplies par le cordon ombilical, une sorte de tube attaché au ventre du bébé. Comment le fœtus dans l'utérus reçoit-il sa nourriture ? Par le cordon ombilical, attaché à son nombril.

Pour le bébé dans l'utérus, le nombril tient lieu de bouche. Ne méprisez donc pas votre nombril. Caressez votre nombril et dites-lui : « Salut, nombril. Merci d'avoir travaillé si dur à l'époque. » Si vous cajolez souvent votre nombril, c'est bon pour la santé. Sérieusement, c'est un bon exercice. C'est bon pour votre santé. Par exemple, une personne qui dort dans une pièce froide peut éviter d'attraper la diarrhée tant qu'elle garde son nombril bien couvert.

Nous pouvons dire de notre nombril que c'est notre première bouche. Quelqu'un pourrait dire : « C'est ridicule ! A-t-on jamais entendu parler d'une première bouche ? » Comment nier, pourtant, le fait que votre nombril ait fonctionné jadis comme votre bouche ? Le nombril a aussi servi d'appareil respiratoire. Votre bouche actuelle remplit maintenant cette fonction. La fonction s'est déplacée vers le haut de votre corps.

La même fonction est tout aussi vitale pour la personne spirituelle qu'elle l'est pour le fœtus dans l'utérus et pour le corps physique en dehors de l'utérus. La personne spirituelle a également besoin de nutriments pour grandir. La personne spirituelle est attachée au corps physique qui vit sur terre en respirant de l'air. Elle vit en dépendant du corps physique jusqu'à ce que celui-ci vieillisse. La personne spirituelle se détache

ensuite du corps physique et tente de s'en séparer. Si le corps physique s'écrie alors : « Non, je ne veux pas mourir ! Je ne mourrai pas ! » Comment Dieu réagira-t-Il ? Se sentira-t-Il désolé pour le corps physique à cause de la douleur qu'il subit ? Ou sourira-t-Il tranquillement ?

Le bébé qui expérimente la douleur pour s'extraire du sein maternel grandit pour devenir le partenaire objet de l'amour de ses parents. De même, notre personne spirituelle doit laisser derrière elle notre corps physique en larmes pour pouvoir renaître comme le partenaire objet éternel de Dieu. C'est une conclusion basée sur le Principe. Sur terre aussi, le bébé peut devenir l'ami de son père et de sa mère après sa naissance. C'est parce qu'il est né dans le monde physique où il peut partager l'amour avec son père et sa mère. Tout comme le fœtus nage dans l'utérus maternel, un être dans le monde physique respire et vit environné d'air. Quand le bébé partage l'amour avec ses parents tout en respirant de l'air, nous disons qu'il est vivant. De la même façon, nous pouvons partager l'amour avec Dieu notre Parent, qui existe comme un être spirituel éternel, après que nous soyons nés de nouveau dans le monde spirituel.

Nous devons vivre en accord avec les lois de Dieu

Quel genre d'endroit est le monde spirituel ? Quand nous entrons dans le monde spirituel, nous commençons à respirer par une cavité située au-dessus de notre tête et par nos cellules. L'« air » du monde spirituel n'est pas celui que nous connaissons sur terre, mais de l'amour. Quand une personne spirituelle respire, elle inhale et expire les éléments nutritifs de l'amour. Sur terre, manger et boire ne suffisent pas à nous maintenir en vie. Quand nous mangeons et buvons, nous ne faisons que remplir notre corps de nourriture et d'eau. Notre corps finit donc par mourir. La forme que nous prenons durant notre vie terrestre est notre deuxième existence. Sur terre, il nous faut développer notre personnalité à travers l'amour. C'est pourquoi sur terre, c'est d'amour dont nous avons le plus besoin.

Qu'est-ce qu'un orphelin ? Pourquoi appelons-nous un enfant qui ne peut recevoir l'amour d'un père et d'une mère un orphelin ? C'est parce qu'il manque à cet enfant l'amour par lequel il peut se relier éternellement au monde spirituel. Si l'amour fait défaut, nous nous sentons seuls. C'est la raison pour laquelle nous plaignons la personne qui vit sans un conjoint.

La mort de notre corps physique anéantit notre capacité à respirer dans la deuxième étape, néanmoins elle permet à notre personne spirituelle d'entrer en contact avec la nourriture de l'amour. Nous n'avons en définitive d'autre choix que de laisser derrière nous le corps physique. Nous ne pouvons voir l'amour, mais notre structure intérieure se développe à travers l'amour des parents, l'amour entre conjoints et l'amour des enfants. Tout comme il y a un développement normal de l'enfant dans le sein maternel, il y a un cours normal de développement de la personne spirituelle sur la terre. Nous empruntons ce processus en accord avec les lois de Dieu. Nous ne pouvons y arriver en vivant d'une autre manière.

En étudiant le monde de la nature, nous voyons les insectes insignifiants, les graines des arbres et même les oisillons voler. Est-il concevable que les êtres humains, sommets de la création, ne puissent voler ? Voyez le pissenlit. Tout est fait pour que ses graines puissent voler quand souffle le vent. Les oiseaux volent, les insectes volent et les graines des plantes volent. Les êtres humains ont sûrement été créés eux aussi de manière à pouvoir voler. Quelqu'un pourrait être tenté de se plaindre : « Dieu, pourquoi nous avoir créés sans la capacité de voler quand de nombreuses autres créatures le peuvent ? » La réponse de Dieu serait probablement : « Attends quelques décennies pour réaliser ta pleine maturité et alors Je te laisserai voler. »

Sur terre, nous devons apprendre à aimer

Alors, que faire en attendant ? Nous avons besoin de nous entraîner pour pouvoir nous adapter au monde spirituel, en aimant nos parents, notre conjoint et nos enfants. Puis, le moment venu, nous entrerons dans

le monde éternel et vivrons au service de Dieu. Pour que cela ait lieu, nous devons nous détacher de ce corps et mourir.

Voyez le cycle de vie de la cigale. Avant de savoir voler, une cigale passe par l'état larvaire. Que se passerait-il si la cigale à l'état de larve disait : « Je veux continuer ma vie de larve. Je ne veux pas me défaire de ma peau. Peu m'importent la terre et l'air » ? Même si elle devait résister à sa métamorphose, après s'être débarrassée de sa peau, elle se mettra à voler.

Un sort semblable attend la libellule. La femelle pond ses œufs dans ou proche de l'eau. Après éclosion, elle existe d'abord comme larve, et nage dans l'eau. À maturité, elle rampe sur le sol quelque temps. Après quoi, elle quitte sa peau pour devenir adulte et se met à voler. La voilà qui mange des insectes auxquels elle n'aurait jamais songé quand elle vivait sous l'eau. Bien des insectes passent ainsi par différentes étapes et développent leurs ailes.

Les êtres humains sont les formes les plus élaborées de la création, mais avons-nous des ailes ? Sommes-nous satisfaits de vivre uniquement sur terre ? Les êtres humains ont des ailes, mais elles sont d'un ordre supérieur. Vous pourriez dire que vous ne voulez pas vous détacher de votre corps physique ni mourir. Mais une fois morts nous abandonnons notre corps physique, notre personne spirituelle franchit les portes bénies de notre deuxième naissance, et en un clin d'œil nous nous envolons.

Je l'ai déjà dit, nous ne pouvons éviter la mort de notre corps physique. Nous devons être prêts à souffrir dans le monde physique pour manifester notre vraie nature et développer notre personne spirituelle qui vivra éternellement dans le monde spirituel. Un fœtus dans le sein de sa mère doit recevoir l'attention prénatale nécessaire pour pouvoir naître fort et en bonne santé. De même, nous devons nous préparer au mieux durant notre vie sur terre. Nous devons développer notre personnalité en prenant pour modèle l'image de Dieu et en exprimant Son cœur et Sa divinité.

Après avoir atteint la maturité, nous devons engager notre vie de manière à bien franchir le passage de la vie à la mort. Il nous faut réussir notre traversée même si nous devons affronter l'orage le plus violent. Il ne suffit pas de faire de son mieux une grande partie du parcours pour finalement trébucher juste avant la ligne d'arrivée. Que faire aux abords de cette ligne d'arrivée ? Quand bien même nous progresserions l'esprit complètement centré sur le but, nous ne pourrions être sûrs d'aller jusqu'au bout. Si nous errons sans but vers la fin, nous serons perdants. Nous n'emporterons la victoire qu'en franchissant la ligne d'arrivée.

C'est un effort qui en vaut la peine pour tous. Quelle que soit l'importance de l'opposition à l'arrière ou la persécution venant des côtés, vous devez simplement aller de l'avant pas à pas. Ne perdez pas de temps à vous brouiller avec l'opposition. Vous devez continuer à progresser aussi vite que possible, sans brûler les étapes, afin de traverser le chemin de votre destinée jusqu'au bout et finalement franchir la ligne d'arrivée. Nous devons tous emprunter ce chemin.

Nous disons souvent que le cœur d'une personne est droit. Qu'est-ce que cela signifie ? Quand un cœur est fermement vertical, on dit qu'il est droit. Si un arbre est couché sur le sol, nous ne disons pas qu'il est droit. C'est la même chose quand on parle d'un cœur droit. L'expression signifie que le cœur est orienté verticalement. C'est la raison pour laquelle nous nous tenons verticalement en marchant. Un objet doit être vertical pour être considéré droit.

Nous devons situer notre cœur dans une orientation totalement verticale. Le corps sera ainsi horizontal par rapport à l'esprit. Lorsque les dimensions verticale et horizontale seront établies intérieurement, la force de traction verticale et la force de poussée horizontale seront en équilibre. Surgiront alors des forces centrifuges et centripètes s'équilibrant mutuellement. Nous devons par conséquent découvrir notre vraie

nature. En nous affirmant de cette manière, nous pourrions dire que Dieu et les Vrais Parents sont de nature semblable. Sur cette base, nous pourrions étendre notre sphère de vie à travers nos proches, notre tribu et notre nation.

Les médecins isolent les patients qui ont de dangereuses maladies contagieuses. Pour la même raison, il serait bon pour ceux qui connaissent la volonté de Dieu et continuent pourtant à pécher, d'être mis à l'écart afin de se remettre en question et de retrouver leur valeur vis-à-vis des autres. Jésus lui-même et les saints ont suivi cette voie. Par la souffrance dans un environnement désertique, sans abri pour dormir ni de quoi se nourrir, on peut se repentir sincèrement.

Mon but est le salut du monde

Une chose m'attriste. Dieu m'a donné la responsabilité d'accomplir Sa volonté. Aussi dois-je l'accomplir au cours de ma vie, à un niveau qu'Il juge acceptable. Tant que je ne l'ai pas accomplie, je ne peux pas mourir. Pour cette raison, quand je suis dans la vallée de l'ombre de la mort, Dieu me guide hors de tout danger. Que je mange ou que je jeûne, que je sois éveillé ou endormi, je prie toujours pour le monde et l'humanité. Ma souffrance n'est pas pour un pays ou un peuple en particulier. Mon objectif est le salut du monde. J'ai travaillé jusqu'à présent, et je suis prêt à mourir s'il le faut. J'ai sacrifié ma vie pour que cet objectif soit atteint. Vous aussi devriez vivre et mourir pour le monde. Pour le salut du monde, vous devez être prêts à mourir avec votre conjoint, votre famille, votre tribu et même votre peuple tout entier.

Un jour vous mourrez. Face à la mort, vous vous pencherez sur votre vie. Réfléchissez aux dernières paroles que vous laisserez derrière vous à cet instant. Sur le chemin de la mort, vos amis ne seront pas avec vous. Vos parents et leur amour ne seront pas là, vos frères et sœurs non plus. Votre conjoint et vos enfants que vous aimez tant ne seront pas avec vous. C'est un chemin que vous prendrez seul.

Nul ne peut prendre ce chemin deux fois. Une fois parti, il n'y a pas de retour. Dès que vous prenez ce chemin, vous ne pouvez revenir pour toute l'éternité. Le cœur que vous avez en suivant ce chemin est important. Quand vient ce moment, face à la mort, si vous ne possédez pas l'espoir qui peut la transcender, cela signifiera que vous avez échoué.

L'histoire a connu bien des gens exaltant et réalisant la volonté de Dieu. Ils ne reculaient pas face à la mort. Au contraire, ils en riaient et la transcendaient vaillamment. Nous savons bien que ces gens nous ont ouvert la voie du Royaume de Dieu.

On ne peut ressusciter sans mourir d'abord

Quelle personne franchit joyeusement la colline de la mort, ce moment qui plonge la plupart d'entre nous dans un chagrin poignant ? Celle qui possède un espoir puissant et aspire à atteindre le Royaume de Dieu. Pour cette raison, nous ne pouvons en vouloir au monde ni nous lamenter face à la mort. Nous devrions au contraire nous réjouir en nous tenant devant le monde spirituel, fiers de la valeur de notre mort.

Que se passe-t-il quand nous mourons ? Jusqu'au moment de notre mort, nous nous appartenons. Mais dès que nous mourons, nous appartenons à Dieu. Cela parce que nous sommes nés d'un lignage déchu. Jusqu'à notre mort, nous n'avons pas la capacité de couper nos liens avec Satan. En revanche, après la mort, nous établissons des liens avec Dieu. Il n'y a pas de résurrection sans mort. Il est impossible d'entrer dans l'étape suivante sans passer d'abord par celle qui la précède.

À quel type de mort la Bible fait-elle allusion quand elle dit que ceux qui veulent mourir vivront et que ceux qui veulent vivre mourront (Lc 17.33, Jn 12.25) ? Vouloir mourir ne veut pas dire que nous devons perdre la vie éternelle qui nous est donnée par le Ciel. Cela signifie que nous devons perdre la vie qui s'attache au monde satanique, héritée du lignage déchu. C'est pourquoi ceux qui veulent mourir pour la

volonté de Dieu vivront. Cela semble paradoxal. Mais, dans la perspective de la chute, c'est le seul moyen de mener à bien la restauration. C'est ce critère qui permet de débattre de la possibilité d'une restauration.

La réussite ou l'échec d'une vie ne se décide pas sur des décennies. Elle se détermine en un instant. Si vous considérez toute la vie d'une personne, il ne faut guère de temps pour que naisse un bébé. Il y a certes une période qui mène à la naissance, quand le fœtus est dans l'utérus. Ces mois passés dans l'utérus constituent une période de préparation. La naissance a rapidement lieu. La préparation peut se dérouler normalement pendant les neuf mois, mais en cas de complications au moment crucial de la naissance, l'enfant pourrait connaître un sort tragique.

Après avoir vécu notre vie sur terre, nous devons affronter le moment de notre mort. Nous verrons notre vie entière défiler sous nos yeux. Celui qui peut dire : « Dans ma vie j'ai connu la vérité » ou « Je laisse derrière moi quelque chose de plus valeureux que ma vie », est quelqu'un qui a passé sa vie avec dignité. Quant à celui qui, en se souvenant du passé, secoue la tête, espérant effacer les souvenirs dont il n'est pas fier, il se trouve dans une situation tragique.

Pour certains, plus les souvenirs leur reviennent au moment de la mort, plus leur visage exprime de la joie. Si tous leurs problèmes peuvent être oubliés au regard de leur idéal, la mort sera un réconfort. Le moment de se rappeler le passé ne sera pas imprégné de peur. Si elle laisse derrière elle quelque chose d'estimable, cette trace du passé ne disparaîtra pas et sa réalité subsistera. Tout n'en sera que plus évident. Les personnes que le passé fait réagir de cette manière sont sans nul doute celles que la nation peut suivre. Ce sont les modèles que le monde peut imiter.

Nous devons nous demander si nous pouvons nous tenir seuls devant Dieu. La vérité et le bien commencent avec un individu particulier mais ne s'achèvent pas avec lui. Quand la vérité et le bien ont commencé chez un sujet particulier, ils doivent porter des fruits chez une autre personne. Ils peuvent tout à fait commencer chez un autre et fructifier en moi.

Si des gens consacrent leur vie à faire preuve d'altruisme, ils ne craindront pas la mort. Ils auront tout donné, en se sacrifiant pour autrui. Ils auront vécu une vie proche de la vérité, versé des larmes et consacré leur vie aux autres. Si leurs aspirations sont orientées vers autrui, toute leur force vitale sera focalisée et consacrée aux autres. Dès lors leur passé sera glorieux.

Un monde où l'intuition devient réalité

Le chemin suivi par le sage diffère de celui du fou. Un sage essaie de vivre en partenariat avec l'histoire, le monde présent et l'avenir. Un insensé vit pour lui-même et incite le monde à exister pour lui. Le monde spirituel se caractérise par son environnement global, au sein duquel on trouve les nations, tribus, familles et individus. Un être seul ne peut entrer au Royaume de Dieu sans un caractère déterminé qui le rend absolument irremplaçable pour les autres. Une famille ou une tribu ne peuvent aller au Ciel à moins de pouvoir dire qu'elles possèdent un caractère déterminé qui les rend indispensables au niveau de la famille ou de la tribu.

Comparée au monde spirituel, la Terre n'est qu'un grain de poussière. Le monde spirituel est éternel, il transcende le temps et l'espace. Si un être spirituel ordonne : « Que la personne qui a vécu à une certaine époque avec un tel cœur, se présente », celle-ci surgira sur le champ. C'est un monde où sentiments et intuitions s'avèrent être la réalité. On n'y trouve guère d'entreprises produisant de la nourriture, pas plus que d'usines automobiles. Rien de tel.

Pour vous inscrire dans le monde spirituel, il vous faut un certificat basé sur votre vie terrestre. Comment l'obtenir ? Je parle d'un certificat de vie vous permettant de dire : « Voici ce que je suis devenu et ce que j'ai fait. » Vous ne pouvez simplement établir votre certificat vous-même. Satan doit d'abord en écrire un

pour vous. Après l'avoir reçu vous devrez en recevoir un de Jésus. Finalement, le troisième vous sera remis par Dieu. Il vous faudra ces trois certificats.

Le monde spirituel est un lieu où l'on vit pour les autres centré sur l'amour vrai

Quand vous irez dans le monde spirituel, vous découvrirez qu'il se compose de plusieurs sphères immenses. Les altruistes iront au plus haut niveau, mais ceux qui ont vécu pour eux-mêmes se retrouveront au niveau le plus bas. Ils verront tout le monde s'opposer à eux, tandis que les altruistes seront accueillis par tous.

Une fois dans le monde spirituel, vos parents et votre conjoint ne peuvent vous aider. Aux niveaux supérieurs résident les personnes qui ont vécu pour les autres. Dans les plus hautes sphères sont ceux qui ont sillonné le monde de manière altruiste avec un amour plus grand que celui qu'ils éprouvaient à l'égard de leur mère et de leur famille. Avec un cœur saint, ils cherchaient constamment comment sauver le monde du mal.

Celui qui vit pour lui-même va en enfer, et celui qui vit pour les autres va au Ciel. Les gens se séparent en ces deux mondes au moment de la mort. Aussi devons-nous vivre pour l'ensemble, pour le plus grand bien. Vivez pour le monde, pour Dieu et pour la libération du genre humain. Un jour, des concours permettront de désigner ceux qui vivent pour les autres au plus haut degré. Dans le monde céleste, la personne ayant vécu pour autrui atteindra la position la plus haute. Vous pouvez donc accéder à une position supérieure en vivant au service de quelqu'un plus élevé que vous. Vivre pour cette personne équivaut à l'action de Dieu élevant Son partenaire objet à travers Son acte créateur. Ainsi, cette personne devient-elle votre partenaire objet d'amour.

Dans le monde spirituel, nous vivons pour les autres, centrés sur l'amour vrai. Si vous rencontrez quelqu'un qui a consacré 100 pour cent de sa vie aux autres, vous devrez alors lui dire : « Passe devant moi, prends la tête. » Qu'importe la grandeur des États-Unis. Quiconque se dévoue au peuple américain plus que ne le fait son Président peut dépasser ce dernier et être le bienvenu.

Quand une personne ne se préoccupe que de ses propres intérêts, elle se crée des ennemis. Il en va de même dans le monde spirituel. Quand quelqu'un déclare vouloir vivre pour une cause supérieure, celle-ci dépasse forcément les autres. Celui qui vit pour le monde ne doit pas se préoccuper de vivre uniquement pour les États-Unis, car ils font partie du monde, comme tous les autres pays. La conclusion s'impose toute seule : la relation d'amour vrai, par laquelle une personne vit pour les autres, est la seule qui soit bien accueillie de tous.

Au moment de mourir, vous devez avoir accompli trois choses. D'abord, avoir aimé Dieu. Ensuite, vous être aimé vous-même et vous être efforcé d'exprimer ce qu'il y a de meilleur en vous. Enfin, en troisième lieu, avoir œuvré ardemment afin d'étendre l'amour partagé avec votre conjoint et votre famille au monde entier. Cet amour pour Dieu et l'humanité demeurera à jamais. Il définira votre droit de souveraineté dans l'autre monde. En entrant dans le monde spirituel, le nombre de personnes auxquelles vous avez témoigné déterminera votre droit de souveraineté.

Dans le monde spirituel, la fierté est en proportion du niveau de préoccupation que vous avez exprimé à l'égard des autres au cours de votre vie. Vous n'avez pas d'autre besoin dans l'au-delà, si ce n'est d'une seule chose : la preuve que vous avez aimé Dieu plus que le monde, plus que votre pays, plus que votre conjoint et plus que vos enfants. Si une épouse veut voir son mari l'aimer d'un amour divin d'ordre supérieur, elle doit dire : « S'il te plaît, aime Dieu plus que tu ne m'aimes, puis seulement alors aime moi. »

Le monde de la sphère du cœur et le monde où l'amour peut devenir universel

J'évoque souvent dans mes sermons la sphère du cœur. Cette dernière est fondée sur l'amour des vrais parents, celui des vrais frères et sœurs, et l'amour des vrais enfants. Le monde du cœur est un monde où nous universalisons ces types d'amour. Dans ce monde originel, une personne peut vivre selon le critère de l'amour conjugal, encore que cet amour doive donner sa primauté au ciel, à la terre et à l'univers.

Alors, où établir un fondement afin de nous qualifier pour ce monde ? Nous devons poser ce fondement dans le monde physique. Nous ne devons pas passer notre temps ici-bas concentrés sur toutes les choses que ce monde valorise. Nous sommes ici afin de nous qualifier pour l'autre monde.

C'est la base du principe qui veut que nous vivions en familles dans le monde spirituel. Pourquoi avons-nous besoin d'enfants ? L'amour vertical de Dieu et l'amour horizontal des parents se combinent pour créer des descendants en ce monde. Cela implique un mélange vertical et horizontal du sang de Dieu et de celui des parents. Aussi, les personnes qui n'auront pu avoir de descendants sur terre ne seront pas en mesure d'harmoniser le ciel et la terre dans le monde spirituel. Elles seront incapables de se relier au rythme du nord, du sud, de l'est et de l'ouest. Une personne qui n'a pas de descendants n'aura aucun lieu pour se reposer ou jouer dans le monde spirituel.

Dans le monde spirituel, non seulement il n'y a pas besoin de dénominations, mais encore moins de religion. Il n'y a pas besoin d'entités comme l'Église presbytérienne ou l'Église catholique. Là, les gens se retrouvent dans la sphère de la vie ensemble avec Dieu. Dans cette sphère se trouvent des gens qui ont aimé le monde : des patriotes et des sujets loyaux, des femmes vertueuses et des saints. Autant que je sache, toutefois, il n'y a encore personne qui ait vécu sa vie dans l'amour originel de Dieu, centré sur la tradition de la sphère du cœur.

Chaque fois que vous entreprenez une tâche, placez Dieu en son centre. Que vous alliez en enfer, dans le monde spirituel intermédiaire, le paradis ou dans le Royaume de Dieu, cela est déterminé par votre faculté à vous harmoniser avec ce principe. Le chemin le plus précieux sur terre est le chemin de celui qui endure la plus grande souffrance et verse le plus de larmes pour le Ciel. Ceux qui empruntent cette voie recevront la vraie liberté en entrant dans l'autre monde.

Dans l'autre monde, ceux qui s'accrochent à leur nationalité ne peuvent vivre avec les peuples des autres nations. Par contre, les vrais disciples de toutes les religions peuvent vivre ensemble. La sphère religieuse est le lieu où l'on se passionne pour un monde unique et où l'on croit en un seul Dieu. Aussi les gens de vraie piété s'y retrouvent-ils. Ce qui caractérise les personnes de foi c'est qu'elles vivent leur vie entière en s'appuyant sur les lois du monde spirituel. La religion nous enseigne comment nous relier aux autres en restant centrés sur le monde éternel, le monde transcendant, lieu où réside l'Être divin, que nous appelions Dieu ou de tout autre nom.

Représentation des religions du monde au sein des Nations unies

J'ai une raison de parler aux participants de cette rencontre de la valeur de la vie en liaison avec les thèmes de la vie et de la mort. Vous représentez des religions suivies activement dans le monde. Je voudrais insister sur la responsabilité pour les dirigeants religieux d'expliquer précisément la vie et la mort.

Aujourd'hui, les responsables politiques cherchent à établir la paix et la prospérité à travers les Nations unies. De mon point de vue, néanmoins, le chemin pour atteindre la paix n'aboutira pas si nous comptons uniquement sur les fonctions politique, économique et militaire des Nations unies. Les pouvoirs politique, économique et militaire ne peuvent traiter que les réalités externes, physiques et matérielles. Accéder aux aspects intérieurs et spirituels de la vie n'est possible que dans le cadre d'un enseignement religieux et grâce à l'unité et la coopération de toutes les religions du monde.

Je voudrais profiter de cette occasion pour proposer la création d'une structure supplémentaire aux Nations unies existantes qui permettrait aux Nations unies et aux responsables des grandes religions du monde de coopérer. J'espère que vous qui êtes aujourd'hui présents, et les dirigeants de toutes les nations du monde, examinerez sérieusement cette proposition d'établir une structure qui englobe les religions mondiales et les Nations unies.

Merci beaucoup.

[Comprendre la vie et la mort](#)

19 décembre 1998, *Washington Times Building*, Washington, États-Unis.

/ Assemblée de la Fédération interreligieuse pour la paix mondiale.